

La mortalité par cancer du côlon et du rectum en Bretagne

Mars 2004

Version diffusée sur internet, document téléchargé.
© Observatoire Régional de Santé de Bretagne



Adresse postale : CS 14235- 35042 Rennes cedex
Tel. 02 99 14 24 24 - Télécopie 02 99 14 25 21
E-mail : orsb@orsb.asso.fr
<http://www.orsb.asso.fr>

La mortalité par cancer du côlon et du rectum en Bretagne

A retenir

En 2000, le cancer du côlon et du rectum a été responsable du décès de 436 hommes et 410 femmes en Bretagne. Il constitue la quatrième cause de mortalité par cancer chez les hommes, après les cancers du poumon, des voies aéro-digestives supérieures et de la prostate, et la seconde cause de mortalité par cancer chez les femmes, après le cancer du sein.

Au cours de la période 1980-2000, la tendance générale de la mortalité par cancer du côlon et du rectum en Bretagne a été une amélioration pour les deux sexes. Comparée à la moyenne nationale, la mortalité bretonne chez les hommes, légèrement supérieure jusqu'en 1990, s'en est progressivement rapprochée dans la période la plus récente. Chez les femmes, la mortalité bretonne est constamment restée au niveau moyen national.

Comparée à ses deux régions limitrophes, la Bretagne présente une situation plutôt favorable. Au sein de la région, seul le département des Côtes d'Armor connaît chez les hommes une mortalité par cancer du côlon et du rectum supérieure à la moyenne française. A quelques exceptions près, les pays de Bretagne sont également touchés par ce cancer.

■ Sources des données

Les données de mortalité proviennent du Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM CépiDc) et les données de population, de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE). L'ensemble de ces données est diffusé soit à partir du site de l'INSERM CépiDc <http://sc8.vesinet.inserm.fr:1080>, soit à partir de la Base de données " Score-santé " développée par la Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de Santé et consultable sur le site <http://www.fnors.org>.

■ Indicateurs de mortalité

Les indicateurs de mortalité retenus pour cette étude sont :

- **Le nombre de décès**, en 1980, 1999, et pour la Bretagne et ses départements, en 2000.

- **L'Indice Comparatif de Mortalité (ICM)**, qui est le rapport en base 100 du nombre de décès observés au nombre de décès qui serait obtenu si les taux de mortalité par sexe et par tranche d'âge étaient identiques aux taux de référence. Le calcul des ICM élimine les effets de structure par âge. Les ICM sont calculés sur un nombre d'années suffisant afin de rendre les résultats statistiquement exploitables : années 1997 à 1999 pour les ICM par région, années 1991 à 1999 pour les ICM par pays.

Interprétation : En prenant l'exemple de la carte de la mortalité masculine en France, la région des Pays de la Loire, avec un ICM supérieur à 100 (109 précisément), présente une surmortalité statistiquement significative de +9% par rapport à la moyenne nationale. A contrario, la région parisienne, avec un ICM inférieur à 100 (91 précisément) présente une sous-mortalité de -9% par rapport à la moyenne nationale.

- **Le Taux de Mortalité** par tranche d'âge est égal au nombre de décès par cancer de chaque tranche d'âge quinquennal rapporté à la population du même âge et de même sexe. Il est exprimé pour 100 000 habitants de la tranche d'âge considérée et est calculé pour la période 1997-1999.

- **Le Taux comparatif de mortalité (TCM)** est le taux que l'on observerait dans la région si elle avait la même structure par âge que la population française. Le calcul des taux comparatifs élimine les effets de structure par âge et autorise les comparaisons entre les sexes, entre les périodes, entre les régions et les départements. Le TCM est exprimé pour 100 000 habitants. L'évolution est mesurée sur la période 1980-1999 et les taux sont calculés en réunissant trois années consécutives (soit 1980-81-82 pour le taux de 1981, 1997-98-99 pour le taux de 1998).

En France et en Bretagne

■ Mortalité selon les régions françaises

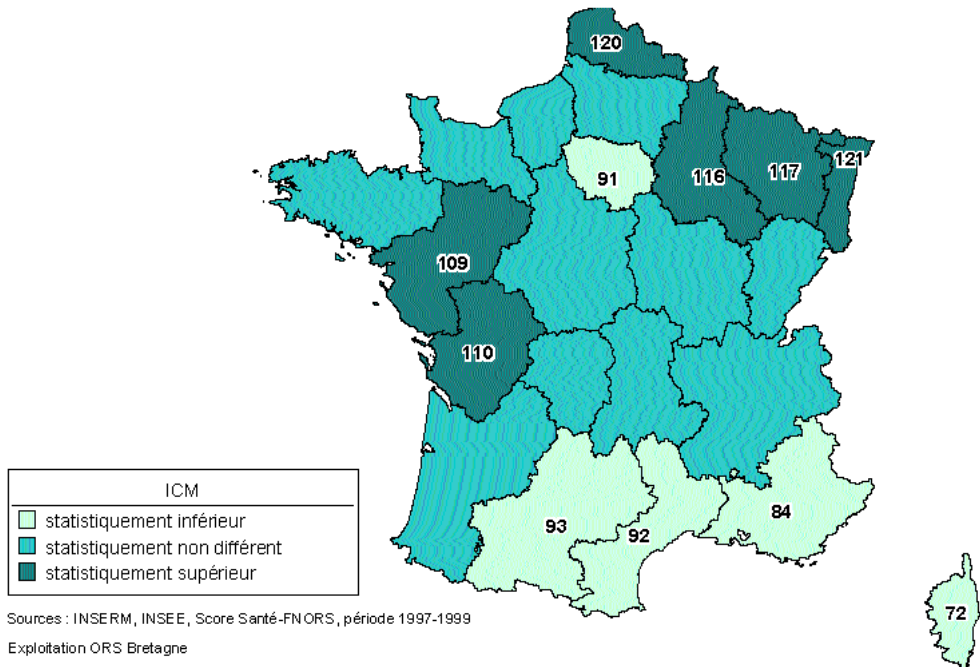
Les cartes suivantes montrent les indices comparatifs de mortalité (ICM) par cancer du côlon et du rectum selon les régions de résidence et le sexe, au cours de la période 1997-1999.

Comme la majorité des régions, la Bretagne présente une mortalité proche de la moyenne nationale pour les deux sexes.

■ *Mortalité masculine*

Indices comparatifs de mortalité par cancer du côlon et du rectum chez les hommes

Hommes - Référence France métropolitaine = 100



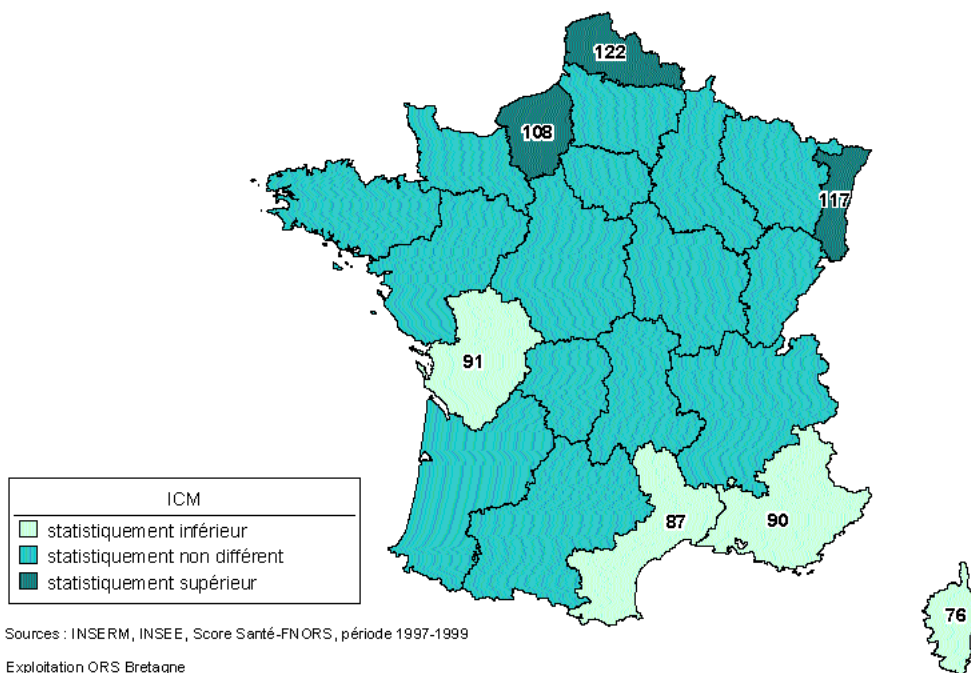
Chez les hommes, la Bretagne fait partie des régions qui connaissent un niveau de mortalité par cancer du côlon et du rectum proche de celui de la France. Six régions situées dans la moitié Nord de la France et à l'Ouest présentent une surmortalité significative par rapport à la moyenne nationale. Parmi celles-ci, l'Alsace et le Nord Pas de Calais sont en situation les plus défavorables, avec respectivement une surmortalité de +21% et +20% par rapport à la moyenne française.

A l'opposé, cinq régions sont en sous-mortalité : l'Île de France et quatre régions situées au Sud de la France (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côtes d'Azur et Corse).

■ Mortalité féminine

Indices comparatifs de mortalité par cancer du côlon et du rectum chez les femmes

Femmes - Référence France métropolitaine = 100



Chez les femmes, l'indice comparatif de mortalité pour la Bretagne est, comme pour la plupart des régions, non différent de la moyenne nationale. Seules trois régions du Nord de la France présentent une surmortalité par cancer du côlon et du rectum : le Nord Pas de Calais, la Haute-Normandie et l'Alsace.

A l'inverse, on observe une sous-mortalité dans quatre régions : le Poitou-Charentes, le Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côtes d'Azur et la Corse.

■ Effectifs de décès par cancer du côlon et du rectum

Les tableaux ci-dessous présentent, par sexe, le nombre de décès par cancer du côlon et du rectum en 1980 et 2000 en Bretagne et en France, ainsi que la proportion de ces décès dans la mortalité par cancer toutes localisations confondues.

Le cancer du côlon et du rectum constitue la quatrième cause de mortalité masculine par cancer, après les cancers du poumon, des voies aéro-digestives supérieures et de la prostate, et la seconde cause de mortalité féminine par cancer, après celui du sein. En 2000, le cancer du côlon et du rectum a été à l'origine de 846 décès en Bretagne, ce qui représente 10% de l'ensemble des décès par cancer. Même si les décès ont augmenté en nombre entre 1980 et 2000 pour les deux sexes, le poids du cancer du côlon et du rectum parmi l'ensemble des cancers a légèrement diminué au cours de la période.

■ *Mortalité masculine*

Mortalité par cancer du côlon et du rectum chez les hommes

	Bretagne		France métropolitaine	
	Année 1980	Année 2000	Année 1980	Année 2000
Nombre de décès par cancer du côlon et du rectum	396	436	7 315	8 345
Nombre de décès par cancer	4 254	4 975	76 376	89 859
Part des décès par cancer du côlon et du rectum dans l'ensemble des décès par cancer	9,3%	8,8%	9,6%	9,3%

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

Chez les hommes, les décès par cancer du côlon et du rectum ont augmenté modérément en Bretagne (+10% entre 1980 et 2000), et plus rapidement en France (+14%).

■ Mortalité féminine

Mortalité par cancer du côlon et du rectum chez les femmes

	Bretagne		France métropolitaine	
	Année 1980	Année 2000	Année 1980	Année 2000
Nombre de décès par cancer du côlon et du rectum	360	410	7 172	7 604
Nombre de décès par cancer	2 612	3 118	51 812	59 956
Part des décès par cancer du côlon et du rectum dans l'ensemble des décès par cancer	13,8%	13,1%	13,8%	12,7%

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

Chez les femmes, entre 1980 et 2000, le nombre de décès par cancer du côlon et du rectum est passé de 360 à 410, soit un accroissement de +14% en Bretagne. La croissance au niveau national est moindre (+6%).

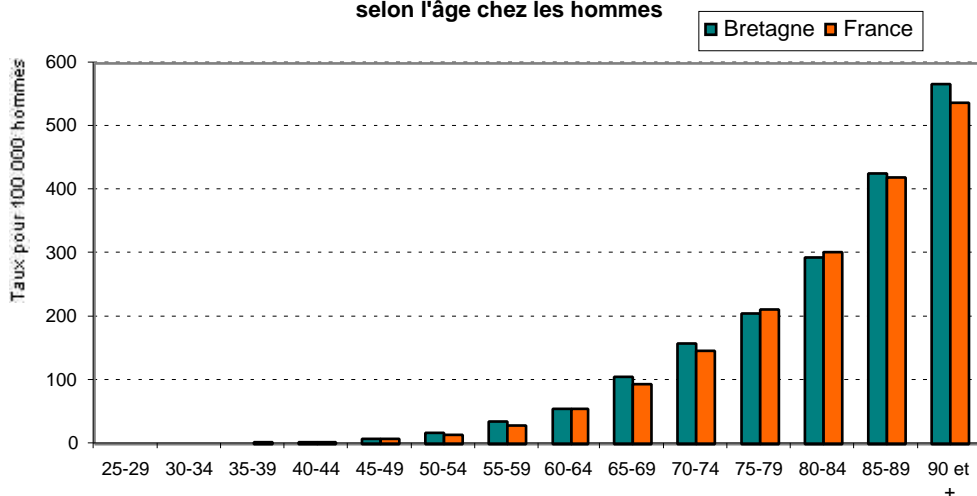
■ Variations des taux de mortalité selon le sexe et l'âge

Les taux de mortalité par cancer du côlon et du rectum sont présentés selon le sexe et par tranche d'âge quinquennal.

En Bretagne comme en France, le risque de décéder d'un cancer du côlon et du rectum augmente avec l'âge. Les taux de mortalité culminent dans la tranche d'âge 90 ans et plus, avec 568 décès pour 100 000 hommes et 338 décès pour 100 000 femmes. Les décès dus à ce cancer sont plus fréquents et plus précoces chez les hommes que chez les femmes.

■ Mortalité masculine

Taux de mortalité par cancer du côlon et du rectum
selon l'âge chez les hommes



Sources : INSERM Cépi Dc période 1997-1999, INSEE population rééchantillonnée au 01/1998 et 01/1999 Exploitation ORS Bretagne

Chez les hommes, les taux de mortalité par cancer du côlon et du rectum en 1997-1999 sont proches de la moyenne nationale pour toutes les tranches d'âge. Ils augmentent progressivement avec l'âge et atteignent 568 décès pour 100 000 hommes de 90 ans et plus.

Nombre de décès annuel moyen par cancer du côlon et du rectum
par tranche d'âge chez les hommes en Bretagne

Age	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85-89	90 et plus
Nombre de décès	1	1	4	10	15	22	40	72	93	85	51	50	20

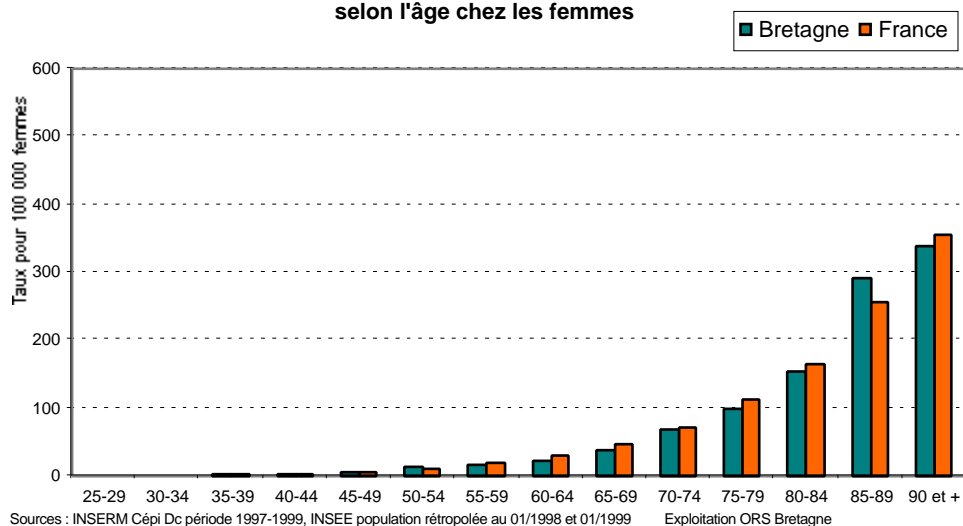
Source : INSERM Cépi Dc, période 1997-1999

Exploitation ORS Bretagne

Les décès par cancer du côlon et du rectum touchent majoritairement des hommes âgés de plus de 70 ans : près des 2/3 des décès surviennent après cet âge.

■ Mortalité féminine

Taux de mortalité par cancer du côlon et du rectum selon l'âge chez les femmes



Les taux de mortalité des femmes par cancer du côlon et du rectum se situent en deçà de ceux des hommes. La Bretagne présente une mortalité légèrement inférieure à la moyenne nationale, sauf pour la tranche d'âge 85-89 ans.

Le taux de mortalité atteint son maximum pour les femmes de 90 ans et plus, avec une valeur de 338 décès pour 100 000 femmes de cette tranche d'âge.

Nombre de décès annuel moyen par cancer du côlon et du rectum par tranche d'âge chez les femmes en Bretagne

Age	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85-89	90 et plus
Nombre de décès	1	2	3	5	11	11	19	33	55	66	54	91	48

Source : INSERM Cépi Dc, période 1997-1999

Exploitation ORS Bretagne

Les décès féminins dus au cancer du côlon et du rectum surviennent à un âge plus élevé que les décès masculins. 79% des décès féminins par cancer du côlon et du rectum concernent des femmes âgées de 70 ans ou plus.

La Bretagne et ses régions limitrophes

L'étude de la mortalité par cancer du côlon et du rectum dans les régions Pays de La Loire et Basse-Normandie permet de situer la Bretagne parmi ses régions limitrophes.

Bretagne, Pays de la Loire et Basse-Normandie présentent une mortalité par cancer du côlon et du rectum proche de la moyenne nationale, à une exception près : les hommes des Pays de la Loire.

Nombre de décès annuel par cancer du côlon et du rectum dans les régions de l'Ouest de la France en 1999

	Bretagne	Pays de la Loire	Basse Normandie	France métropolitaine
Hommes	439	524	209	8 735
Femmes	418	417	223	7 801

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

Des trois régions, les Pays de La Loire présentent le nombre total de décès par cancer du côlon et du rectum le plus élevé.

Mais le nombre de décès est sensible aux variations de la structure par âge, une région de forte proportion de personnes âgées est naturellement soumise à une mortalité plus élevée qu'une région de faible proportion de personnes âgées. Afin d'éliminer ces effets, les taux comparatifs de mortalité, dont la valeur est indépendante de la structure d'âge de la population, sont présentés ci-dessous.

Taux comparatif de mortalité par cancer du côlon et du rectum dans les régions de l'Ouest de la France – Période 1997-1999

(Unité pour 100 000 habitants)

	Bretagne	Pays de la Loire	Basse Normandie	France métropolitaine
Hommes	37,4	39,4	34,2	36,1
Femmes	19,3	20,2	21,5	20,4

Source : INSERM Cépi Dc, INSEE

Exploitation ORS Bretagne

A structure d'âge identique avec la population française, les Pays de la Loire présentent toujours pour les hommes une mortalité par cancer du côlon et du rectum supérieure à celle de la France et de la Bretagne.

La mortalité des hommes en Bretagne et Basse-Normandie, et celle des femmes dans les trois régions, sont proches du niveau moyen national.

Dans les départements

L'étude de la mortalité par cancer du côlon et du rectum présente des écarts dans la position des départements, qui sont plus marqués chez les hommes que chez les femmes.

Les résultats mettent en évidence deux tendances : une surmortalité par cancer du côlon et du rectum chez les hommes des Côtes d'Armor, et une sous-mortalité chez les femmes du Finistère, par rapport à la moyenne nationale.

Nombre de décès par cancer du côlon et du rectum dans les départements bretons en 2000

	Côtes d'Armor	Finistère	Ille et Vilaine	Morbihan
Hommes	88	140	115	93
Femmes	87	112	109	102

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

Des quatre départements bretons, le Finistère présente le nombre de décès par cancer du côlon et du rectum le plus important pour les deux sexes.

Le nombre de décès étant sensible aux variations de la structure par âge, le calcul des taux comparatifs de mortalité pour chacun des départements va permettre d'éliminer ces effets.

Taux comparatif de mortalité par cancer du côlon et du rectum dans les départements bretons – Période 1997-1999 (Unité pour 100 000 habitants)

	Côtes d'Armor	Finistère	Ille et Vilaine	Morbihan	France métropolitaine
Hommes	43,1	36,1	37,7	33,1	36,1
Femmes	20	16,9	21,3	19,8	20,4

Source : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS Bretagne

A structure d'âge identique avec la population française, les Côtes d'Armor sont en situation la plus défavorable chez les hommes, avec une surmortalité par rapport à la France et aux trois autres départements. Le taux comparatif de mortalité de ce département est 1.3 fois supérieur à celui du Morbihan.

Chez les femmes, le Finistère se place dans la situation la plus favorable, et présente une sous-mortalité par rapport à la France.

Dans les 21 pays de Bretagne

Les 21 pays de la Bretagne résultent de regroupement de communes préconisé par la loi d'orientation et d'aménagement du territoire du 28 juin 1999. La majorité des pays (18) se situent à l'intérieur des espaces départementaux. Trois pays dépassent les limites administratives habituelles : le pays de Redon et de Vilaine comprend 7 communes de la région Pays de la Loire, le pays du Centre Ouest Bretagne rassemble des communes des côtes d'Armor, du Finistère et du Morbihan, le pays de Saint Malo rassemble des communes des Côtes d'Armor et de l'Ille et Vilaine.

L'analyse de la mortalité dans les 21 pays de Bretagne permet de préciser les zones de mortalité dans la région et les disparités qui existent au sein des départements.

Deux niveaux d'analyse ont été retenus pour appréhender les disparités de santé dans les pays : la comparaison avec la moyenne nationale d'une part, et la comparaison avec la moyenne régionale d'autre part. Les résultats vont mettre en évidence les caractéristiques des pays par rapport à ces moyennes, permettant ainsi deux approches complémentaires.

La France est une référence pertinente pour l'étude de la mortalité dans les pays et s'avère particulièrement précieuse dans un contexte de mortalité régionale défavorable. Cependant, cette approche risque de gommer les spécificités locales. C'est le cas, par exemple, lorsque la situation en Bretagne est très différente de celle de la France : comme la majorité des pays suit la tendance de la région, les pays ne se distinguent pas les uns des autres.

La seconde approche va donc comparer la mortalité dans les pays à un échelon plus proche : la région. Connaître la situation des pays par rapport au niveau moyen breton peut permettre de visualiser des inégalités géographiques plus fines au sein de la région.

Les résultats de ces deux approches sont cartographiés ci-dessous. Le calcul d'Indices Comparatifs de Mortalité (ICM) élimine les effets de structure par âge et autorise les comparaisons entre un pays et la France, ou entre un pays et la Bretagne. Sur les cartes, les pays sont signalés selon qu'ils présentent une surmortalité par rapport à la moyenne nationale ou régionale (plus fort contraste), une mortalité non statistiquement différente de cette moyenne (contraste intermédiaire), une sous mortalité par rapport à cette moyenne (plus faible contraste). Pour les pays en surmortalité ou en sous-mortalité, l'ICM et le nom du pays sont précisés. Les ICM sont calculés sur la période 1991-1999.

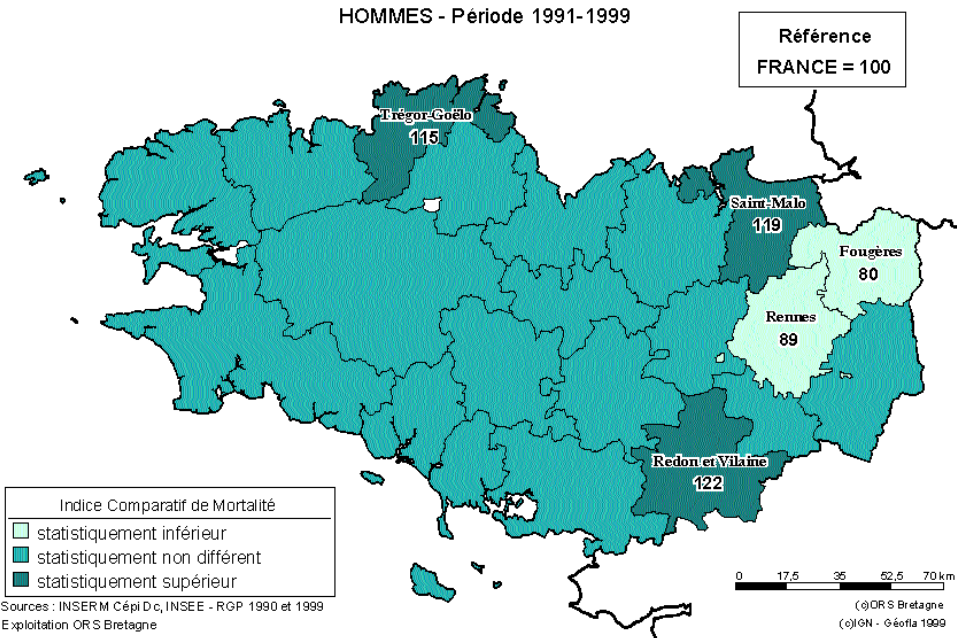
■ Mortalité masculine

La carte de la mortalité masculine par cancer du côlon et du rectum dans les pays, en moyenne française (1ère carte ci-dessous), montre peu de différence avec celle de la mortalité en moyenne bretonne (2nde carte), la mortalité en Bretagne étant proche de celle observée en France.

La plupart des pays sont également concernés par la mortalité due au cancer du côlon et du rectum. Ceux qui se distinguent par une mortalité différente de la moyenne se situent principalement dans la partie Est de la région.

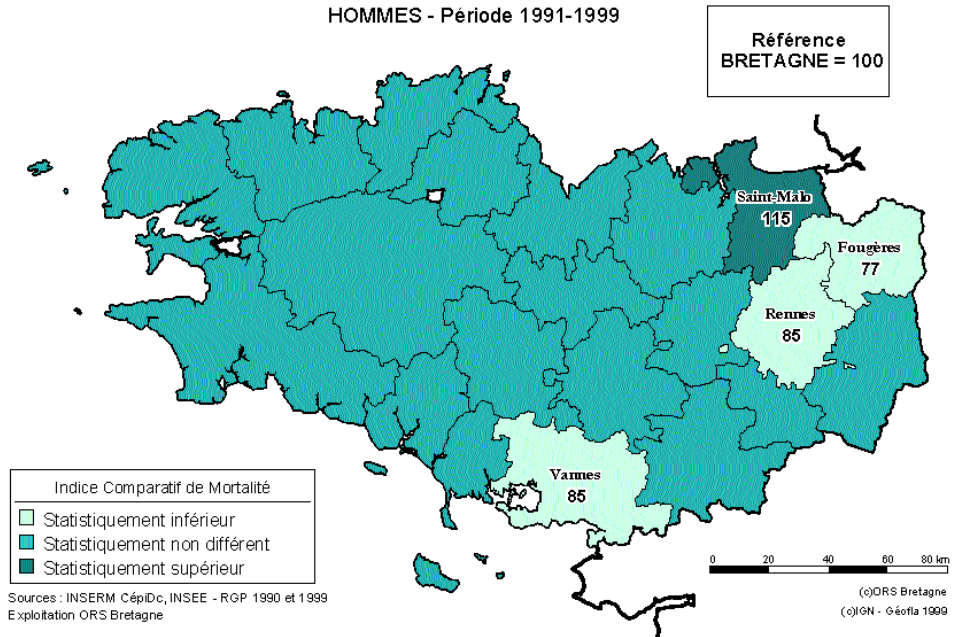
Mortalité par cancer du côlon et du rectum dans les pays de Bretagne

HOMMES - Période 1991-1999



Mortalité par cancer du côlon et du rectum dans les pays de Bretagne

HOMMES - Période 1991-1999



Les deux cartes de mortalité masculine présentent des profils proches pour chaque pays, à l'exception de trois d'entre eux. Les pays du Trégor-Goëlo et de Redon et Vilaine sont en surmortalité par rapport à la moyenne française, et ne se distinguent pas significativement de la moyenne bretonne. A l'inverse, la mortalité dans le pays de Vannes est proche de celle observée en France, et inférieure à la moyenne bretonne. Seul le pays de Saint-Malo présente une surmortalité par rapport à la France et aussi par rapport à la Bretagne.

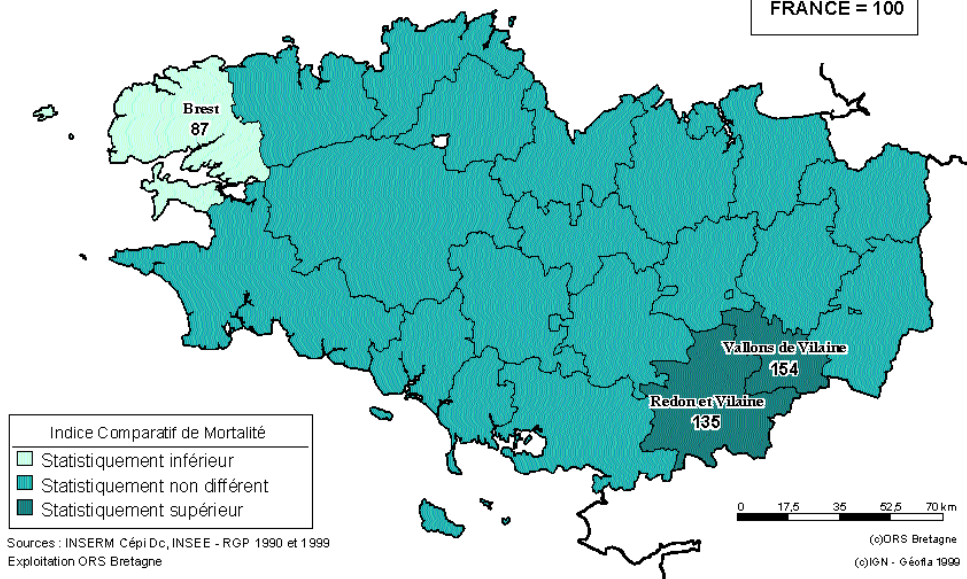
■ Mortalité féminine

La Bretagne présente, pour le cancer du côlon et du rectum des femmes, une mortalité équivalente à celle de la France. Aussi, lorsque l'on compare la mortalité dans les pays à la moyenne française (1ère carte ci-dessous), puis à la moyenne bretonne (2nde carte), la situation dans les pays est quasi-identique.

Mortalité par cancer du côlon et du rectum dans les pays de Bretagne

FEMMES - Période 1991-1999

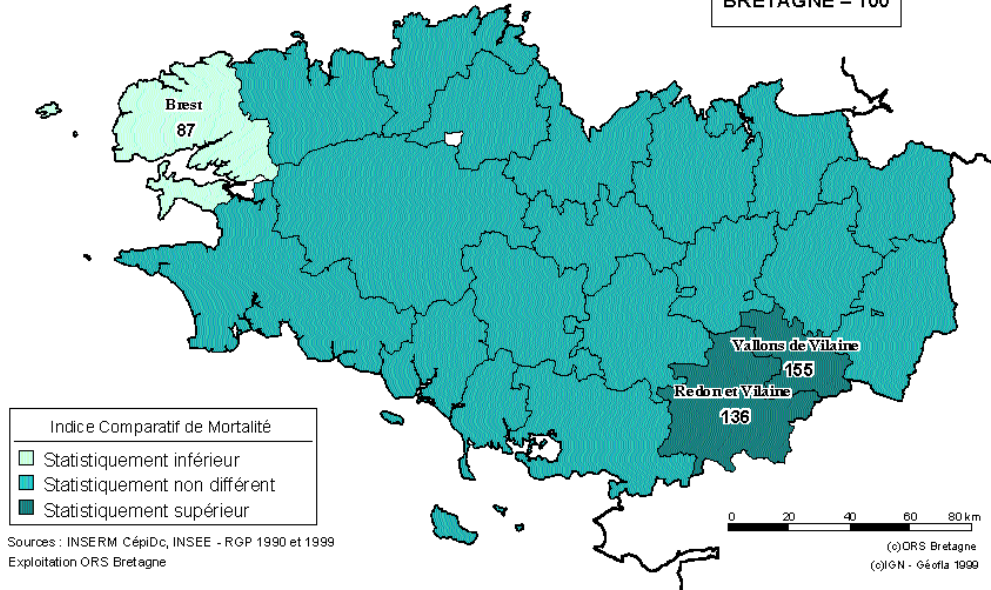
Référence
FRANCE = 100



Mortalité par cancer du côlon et du rectum dans les pays de Bretagne

FEMMES - Période 1991-1999

Référence
BRETAGNE = 100



La carte de la mortalité féminine par cancer du côlon et du rectum comparée à la moyenne française est superposable à celle de la mortalité comparée à la moyenne bretonne. Les deux cartes montrent que chez les femmes, à trois exceptions près, les pays sont également concernés par le cancer du côlon et du rectum. Ces trois exceptions concernent d'une part le pays de Brest qui présente une mortalité inférieure à la moyenne (nationale ou régionale), et d'autre part le pays des Vallons de Vilaine et le pays de Redon qui sont en surmortalité par rapport à la moyenne.

Evolution de la mortalité entre 1980 et 2000

De 1980 à 2000, la Bretagne a connu une augmentation modérée du nombre de décès par cancer du côlon et du rectum (+12% au cours de la période). Cependant, les taux comparatifs de mortalité, qui éliminent les effets d'accroissement et de vieillissement de la population, montrent que la mortalité est en baisse en Bretagne et en France, et dans chacun des départements bretons.

■ Effectifs de décès

Le tableau ci-dessous présente le nombre de décès par cancer du côlon et du rectum en 1980 et 2000 par tranche d'âge décennal, dans les quatre départements bretons.

**Nombre de décès annuel par cancer du côlon et du rectum
dans les départements bretons selon l'âge, entre 1980 et 2000
HOMMES et FEMMES**

		15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65-74 ans	75-84 ans	85-94 ans	95 ans et plus	Total	% d'évolution*
Ille-et-Vilaine	1980	-	-	4	11	24	56	62	17	1	175	+ 28%
	2000	1	-	3	6	24	65	64	56	5	224	
Côtes d'Armor	1980	-	1	-	11	18	63	68	23	1	185	-5%
	2000	-	-	-	9	27	42	53	41	3	175	
Finistère	1980	-	-	1	13	37	87	84	23	-	245	+ 3%
	2000	-	-	4	16	22	73	84	51	2	252	
Morbihan	1980	-	-	3	7	22	47	57	15	-	151	+ 29%
	2000	-	-	3	5	24	63	58	41	1	195	
Bretagne	1980	-	1	8	42	101	253	271	78	2	756	+ 12%
	2000	1	-	10	36	97	243	259	189	11	846	

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

* Pourcentage d'évolution du nombre de décès entre 1980 et 2000

Le nombre de décès par cancer du côlon et du rectum en 2000 est supérieur à celui de 1980 dans deux départements : Morbihan (+29% au cours de la période) et Ille-et-Vilaine (+28%). Les départements du Finistère et des Côtes d'Armor affichent une quasi-stabilité du nombre des décès au cours de cette période.

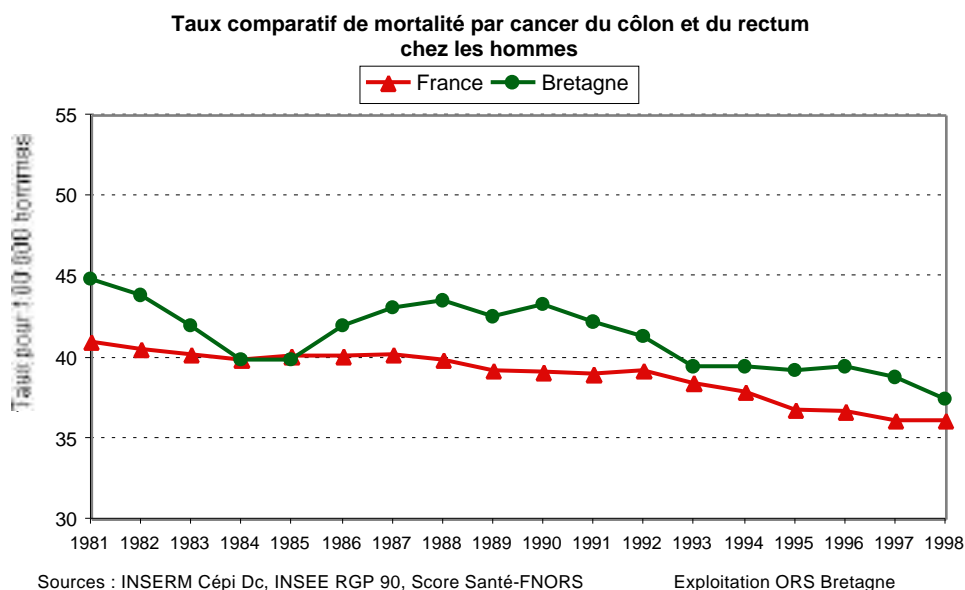
Dans l'ensemble, la répartition des décès par âge entre 1980 et 2000, montre que la croissance observée résulte en grande partie de l'augmentation des décès aux âges les plus élevés, en raison de l'accroissement du nombre de personnes âgées.

■ Taux comparatifs de mortalité

Le calcul des taux comparatifs de mortalité permet d'éliminer les effets d'évolution des effectifs et de la structure par âge de la population. L'évolution est mesurée sur la période 1980-1999 et les taux sont calculés en réunissant trois années consécutives (soit 1980-81-82 pour le taux de 1981, 1997-98-99 pour le taux de 1998). Les résultats sont présentés en Bretagne par comparaison avec la France, puis dans les quatre départements bretons.

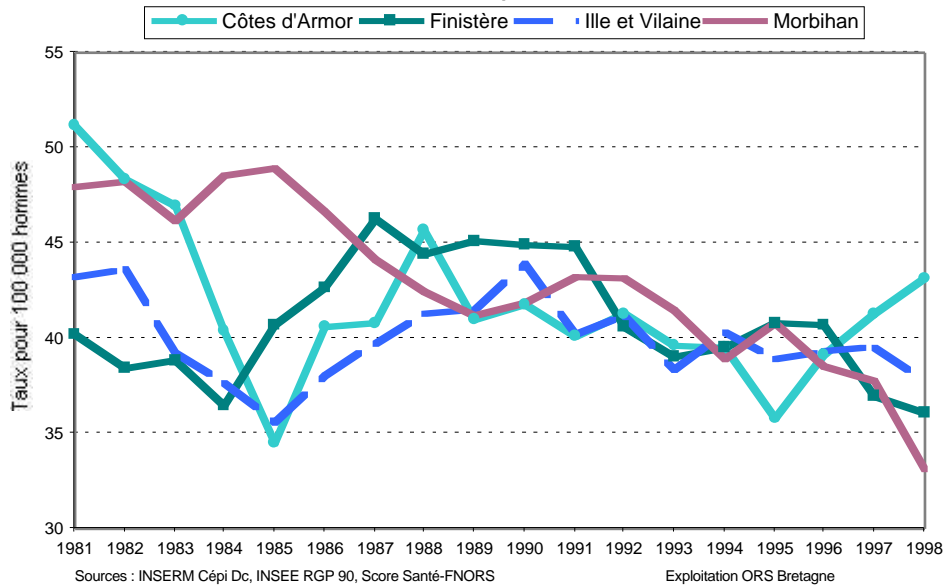
Quand on élimine le facteur démographique, la Bretagne connaît comme la France une diminution de la mortalité par cancer du côlon et du rectum pour les deux sexes.

■ Mortalité masculine



Chez les hommes, l'évolution générale sur la période 1980-1999 a été une décroissance de la mortalité par cancer du côlon et du rectum en Bretagne comme en France. En Bretagne, la décroissance constatée n'a pas été régulière et uniforme sur toute la période : jusqu'en 1985, la mortalité a fortement baissé, puis la région a connu une période de croissance de la mortalité de 1985 à 1990. Enfin, sur la période 1990-1999, la tendance est de nouveau une décroissance régulière de la mortalité pour atteindre un niveau qui ne se distingue plus significativement de la moyenne nationale.

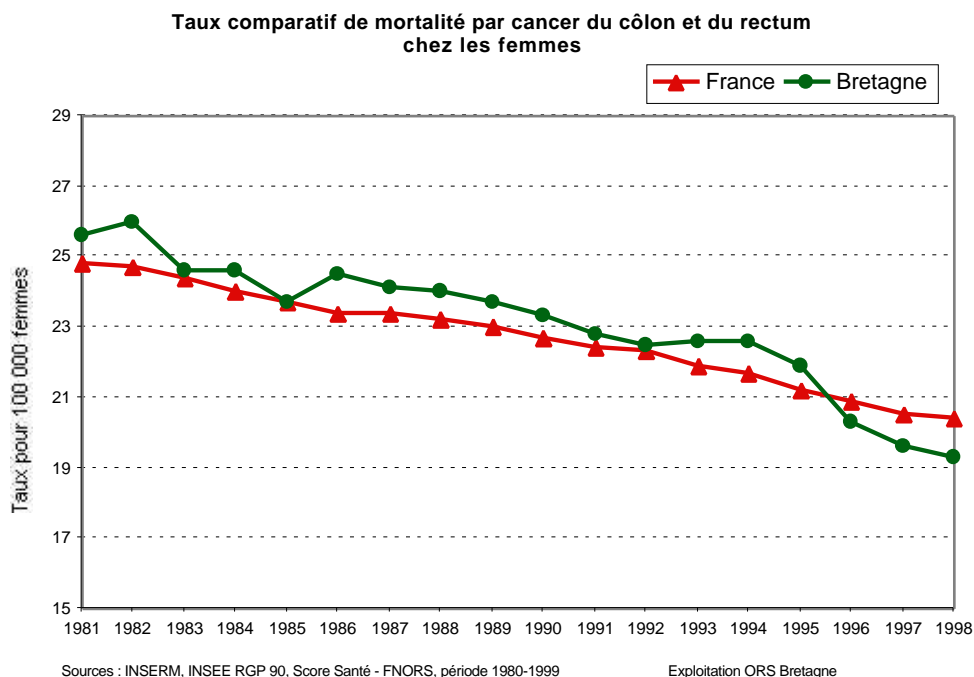
Taux comparatif de mortalité par cancer du côlon et du rectum chez les hommes dans les départements bretons



Le graphique ci-dessus montre que la décroissance de la mortalité par cancer du côlon et du rectum observée précédemment chez les hommes en Bretagne touche les quatre départements bretons. Cependant, cette baisse n'a pas été régulière au cours de la période. Les disparités départementales qui s'étaient atténuées entre 1989 et 1996, semblent à nouveau s'accroître à partir de 1997.

Les taux comparatifs de mortalité demeurent les plus élevés dans les Côtes d'Armor en 1981-83 comme en 1997-98, malgré un positionnement favorable par rapport aux autres départements en milieu de période (1984-1996).

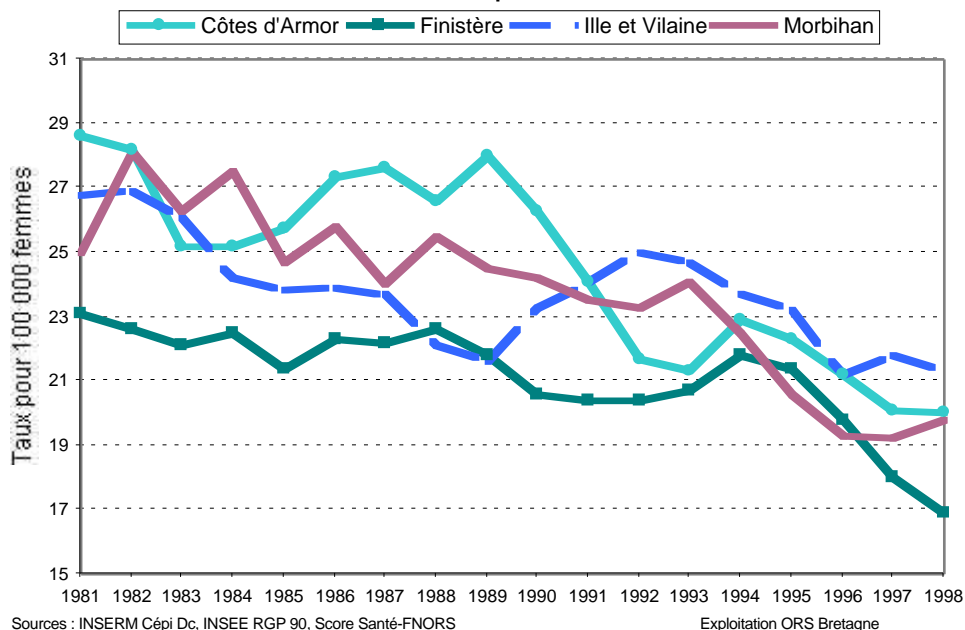
■ Mortalité féminine



Comme chez les hommes, l'évolution générale sur la période 1980-1999, a été une décroissance de la mortalité féminine par cancer du côlon et du rectum en Bretagne comme en France.

En Bretagne, la décroissance est régulière sur la période et est accentuée depuis 1995. Sur la période 1980-1999, la Bretagne a toujours présenté des taux comparatifs de mortalité proches de la moyenne nationale. Jusqu'en 1995, ces taux étaient légèrement supérieurs à la moyenne nationale, alors que depuis 1995, ils sont légèrement inférieurs.

Taux comparatif de mortalité par cancer du côlon et du rectum chez les femmes dans les départements bretons



La tendance à la diminution de la mortalité des femmes par cancer du côlon et du rectum, observée précédemment pour l'ensemble de la Bretagne, est générale dans les quatre départements. Cependant, celle-ci a débuté à des dates différentes selon les départements : 1992 en Ille-et-Vilaine, 1993 en Morbihan, 1994 en Côtes d'Armor et Finistère.

Dans l'ensemble, le Finistère se place en situation la plus favorable entre 1980 et 1999. Côtes d'Armor et Morbihan se rejoignent dans la période la plus récente avec un taux de 20 décès pour 100 000 femmes en 1998. Le taux comparatif de mortalité en Ille-et-Vilaine demeure le plus élevé depuis 1991.